

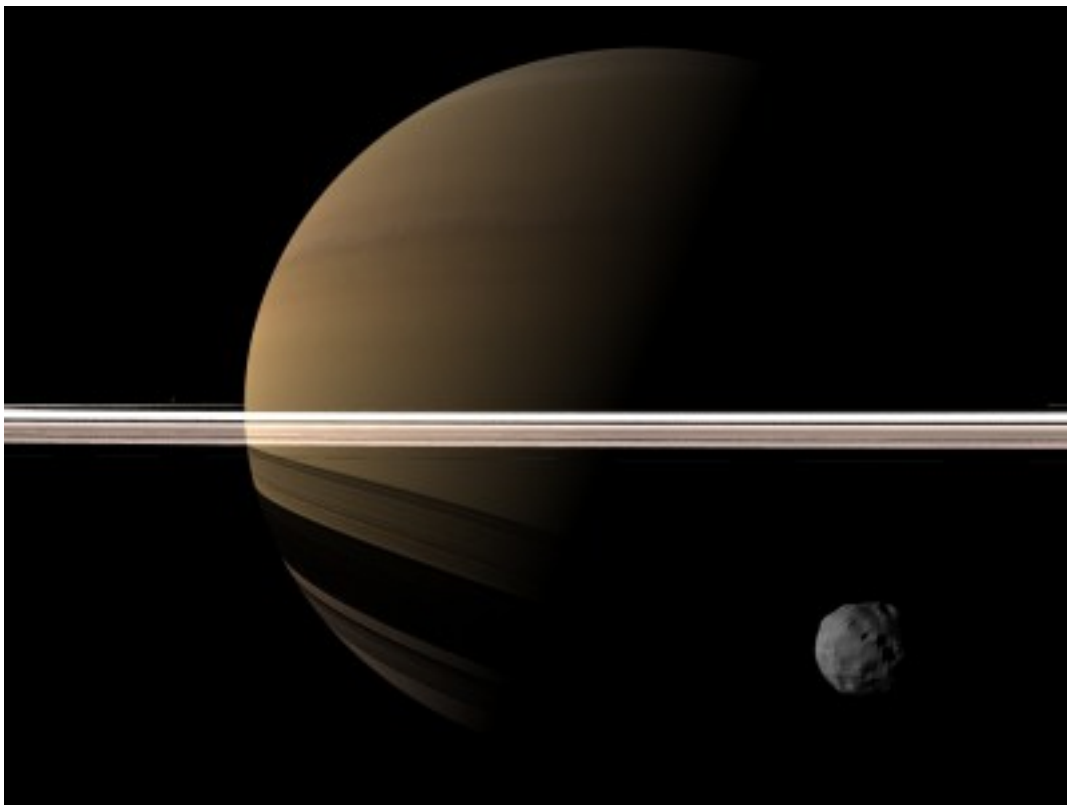
< Séminaire (Cinquième saison, séance XXIII) — *Investigations à la limite* >

Séminaire (Vingt-troisième séance)
(17 décembre 2011)

Analysis Situs

Investigations « à la limite »

(Une phénoménologie de l'extrême)



Janus & les Anneaux de Saturne

G é r a r d G u e s t

Séminaire XXIII
(17 décembre 2011)

Reprise pour la *Cinquième saison* (2011/2012)

Retour dans l' *E r e i g n i s*

De « l'ineffable différence entre dire et montrer »
jusqu'à la « Différence ontologique »,
et au-delà — jusqu'« au déduit de l'Être ».

Vingt-troisième séance

Thémis & Dikè
(L'instance en l'*Ereignis*)

« [...] ἀλλὰ θεμῖς τε δίκη τε »
(Parménide, *Poème*, I, 28)

Pour ce qui est de la reprise et de la re—fondation du *Séminaire* (séance XVIII, du 27 novembre), il ne pouvait être question de laisser Wittgenstein en quelque sorte au milieu du gué, là où nous l'avions laissé. Et il nous avait bien fallu séjourner, au fil des investigations de Wittgenstein, dans ce que nous avons exploré comme « l'immanence des signes » et le dédale des « procédures symboliques ». Mais nous avons aussi à cœur de pouvoir regagner dès que possible les parages et les eaux tournoyantes, les « eaux farouches » de l'*EREIGNIS* ! La parution en 2009 (passée en France inaperçue) du sixième des sept volumes de la série préposthume des « *Traités inédits* » de Martin Heidegger, ceux des années 1935-1945 : *Das Ereignis*, Gesamtausgabe, Bd. 71, hrsg. von Friedrich-Wilhelm von Herrmann, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main 2009) —, cette parution apporte de nouveaux aperçus —

merveilleusement « complémentaires » à ceux de la « sextuple fugue » à laquelle entreprennent de nous initier les volumes (toujours intraduits dans notre langue) de la série dont les *Beiträge zur Philosophie*, ces « Compléments à la philosophie (De l'Ereignis) » (publiés en 1989) constituent l'ouvrage de tête,—, nouveaux aperçus, donc, sur la « secrète économie » de « l'Événement de l'Ereignis ».

Cela impliquait nécessairement quelques considérations « topologiques » préalables. — Je m'étais ainsi proposé de reprendre pied dans Wittgenstein, et jusqu'au plus profond de Wittgenstein (le long de ces « sentiers aux détours compliqués » dont ce penseur nous a appris à parcourir les dédales) —, afin de remonter de « l'ineffable différence entre dire et montrer » (que nous avons déjà quelque peu commencé d'entrevoir au fil des Saisons précédentes, mais dont il restait encore à approfondir quelque peu la « connaissance des lieux ») —; je m'étais proposé, donc, de remonter, de faire « retour amont » jusqu'aux confins de la « Différence ontologique » (la célèbre autant qu'incomprise « différence de l'Être et de l'étant ») — et de là, si possible, de nous aventurer jusqu'au « déduit de l'Être » (au retrait de l'« Aus—trag », à la « Différence endurée » dont il « s'agit en propre » au cœur de l'EREIGNIS). Il ne s'agissait donc au fond de rien de moins que d'oser nous mouvoir avec précaution en direction d'« Ent—eignis au cœur d'EREIGNIS » — jusque dans la mouvance du vertigineux *vortex* où (à l'insu de notre temps, semble-t-il, pourtant si fécond en crises, catastrophes et cataclysmes en tous genres) se creuse et s'invagine « l'Événement d'EREIGNIS ».

C'est aujourd'hui cette courbe que nous voudrions réamorcer. — Cette courbe devrait pouvoir être reprise au fil de la question de la « Justice » en tant que « Fugue », au fil du « Dict d'Anaximandre » — à l'occasion de la récente parution du cours de Heidegger qui ne put être dispensé à l'automne 1942 : *Der*

Spruch des Anaximander (Gesamtausgabe, Bd. 78, hrsg. von Ingeborg Schüßler, Vittorio Klostermann 2010) — lequel vient compléter la véritable « *trilogie présocratique* » des cours sur *Parménide*, *Héraclite* — et *Anaximandre*, élaborés au cœur de ces années sombres).¹ Il s'agirait alors d'envisager d'un peu plus près ce qu'il nous a été parfois donné de ressentir, dans la méditation de Heidegger, d'une pensée de la « *justice immanente* », présente en temps réel à même les plus secrètes instances de la « pensée de l'*Ereignis* ». — D'où l'intitulé que nous proposons pour cette séance XXIII du *Séminaire* :

Thémis & Dikè

(L'instance en l'*Ereignis*)

dûment accompagnée de l'indication encore quelque peu sibylline, empruntée au Poème de Parménide :

« [...] ἀλλὰ θεμὶς τε δίκη τε »

(Parménide, *Poème*, I, 28)

Ce que cette indication préalable peut avoir de sibyllin devrait être quelque peu éclairci au fil de l'argument de ce que voudrait être — à même « le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui » à quoi nous ne pouvons cesser de croire, envers et contre tout (!) — cette *reprise d'élan* dans le *Séminaire*. *L'empreinte*

¹ Cf. Martin Heidegger, *Parmenides*, Freiburger Vorlesung Wintersemester 1942/1943, Gesamtausgabe, Bd. 54, hrsg. von Manfred Frings, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main 1982 ; *Heraklit*. — *Der Anfang des abendländischen Denkens*. — *Logik. Heraklits Lehre vom Logos*, Freiburger Vorlesungen Sommersemester 1943 & Sommersemester 1944, hrsg. von Manfred Frings, Gesamtausgabe, Bd. 55, Vittorio Klostermann, 1979, 2., durchgesehene Auflage 1987. À quoi s'ajoute désormais : *Der Spruch des Anaximander*, Manuskript einer nicht vorgetragenen Vorlesung, geschrieben vermutlich Sommer/Herbst 1942, hrsg. von Ingeborg Schüßler, Gesamtausgabe, Bd. 78, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main 2010. — Parmi les plus récentes parutions de l'*Édition intégrale* (Gesamtausgabe) des inédits de Heidegger, il faudrait aussi tenir compte des *Leitgedanken zur Entstehung der Metaphysik, der neuzeitlichen Wissenschaft und der modernen Technik* [*Pensées conductrices relatives à l'émergence de la Métaphysique, de la Science des Temps modernes et de la Technique moderne*], Gesamtausgabe, Bd. 76, hrsg. von Claudius Strube, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main 2009. Cet ensemble de remarques date des années 1935 à 1955 et jalonne l'élaboration de « la question de la technique ». À signaler aussi la parution récente de la traduction du Cours de Heidegger consacré à *Parménide* (traduction de Thomas Piel, Gallimard, Paris 2011) — Ainsi, alors même que tout s'ingénie en France, entre deux tempêtes médiatiques, à *passer sous silence* Heidegger (*faire disparaître* est ce qui apparaît encore comme la meilleure forme de *censure totalitaire*) —, l'*œuvre de Heidegger* n'en continue pas moins, « contre vents et marées », au fil du labeur d'infatigables « Travailleurs de la mer », à effectuer sa très lente, progressive et irrésistible *émergence*, dont nous avons l'heur d'avoir à cœur de nous efforcer d'être les contemporains.

« topologique » de ces « *Investigations à la limite* » y serait quelque peu réaffermie. —

L'exploration et l'investigation des « lieux » à la « topologie » paradoxale que nous désignons du nom de « limites » nous avait donc fait (au cours d'un fort long intermède) un devoir d'apprendre à démêler l'emboîtement et l'articulation de la « limite interne du langage » (et « du monde »), de cette « ineffable différence entre dire et montrer » dont Wittgenstein s'est consacré à être l'arpenteur ascétique, d'une part. — Il n'en reste pas moins nécessaire, d'autre part, de revenir à l'investigation dont nous étions partis au début, dès la première Saison du *Séminaire* — à l'investigation de cette tout « autre limite », où s'ajoute et se clive l'« Intervalle », le « Pli » ou la « Différence — de l'Être et de l'étant », à la faveur et au péril de laquelle s'ouvre — au risque de la « Kehre » (de ce « Tournant en l'Être » où s'articule « la tourneüre de l'Événement ») le réveil de « la question de l'Être » selon Heidegger.

La manière même dont ces deux sortes de « différence » (apparemment étrangères l'une à l'autre) *s'entrecroisent* ou *se recroisent* est bien propre à donner « du fil à retordre » à l'infortuné (...) qui s'aventurerait à y « cheminer à même l'énigme ». Car, si la différence wittgensteinienne « entre *dire* et *montrer* » semble bien devoir prendre *lieu* et *site* à l'intérieur de la « Différence ontologique » heideggerienne —, il n'en reste pas moins que l'exploration de celle-ci, inaugurée à partir de la langue de la métaphysique et sous son règne (sous son emprise), dût-elle même s'efforcer de se traduire, c'est-à-dire de se transporter (ou de se laisser transporter) en une « langue *autre* » (et pour ainsi dire « sur une autre scène ») —, il n'en reste pas moins que l'investigation de cette « Différence de l'Être et de l'étant » implique elle aussi, dans la *facture* même de ce « langage *autre* », jusque dans l'« *aître* de la langue », l'« ineffable différence » en question (si « inapparente » y dût-elle demeurer) ; à savoir :

celle-là même (d'exploration wittgensteinienne) qui gît *au pli discret de « dire » et de « montrer »*, et qui ne saurait précisément être « dite », mais ne saurait jamais être que « montrée » — en silence : au pli où pourraient bien devoir se recroiser deux modes majeurs de la « sigétique » dont notre temps ne connaît pas encore la ressource.

À quoi l'évocation de quelques autres « *différences* » — jusqu'à l'étrange « *différance* » (avec un « *a* » !) dont Jacques Derrida se fit le découvreur et le promoteur —, de quelques autres « *différences* » tout aussi paradoxales, et néanmoins devenues familières, mais qui ne sauraient être « montrées » sans donner lieu — *ipso facto* — au sentiment de l'« inquiétante étrangeté » —, à quoi, donc, l'évocation de quelques autres « *différences* » (éminemment « *asymétriques* ») pourrait ne pas être inutile. Ainsi : la différence entre « le ciel et la terre » — celle-là même qui tient lieu de site à la méditation pascalienne de la « disproportion de l'homme » — et autrement encore à la méditation kantienne de la limite entre « le ciel étoilé au-dessus de moi » et « la loi morale en moi ». Enfin, tout autrement encore : à la méditation de la limite entre « Terre et Ciel » telle qu'à même l'« être de l'œuvre d'art » selon Heidegger — c'est-à-dire aussi à « la croisée des Quatre » ! Ce qui pourrait induire, en ces « investigations à la limite », de devoir revenir à la méditation du « *lieu* » et de l'« *espace* », de la « *Contrée de l'Être* » — et de « *la Contrée menacée* » où risque de devoir, aujourd'hui et demain, comparaître « le monde », en sa « *mondialité* ».

Mais — pour reprendre notre cheminement jusqu'aux approches de ce dont il s'agit au cœur de l'« Événement » de l'*Ereignis* — nous proposons de consacrer la séance XXIII de ce *Séminaire* à renouer les fils de l'intrigue qui gît au centre de gravité de la grande « trilogie présocratique » des *Cours* de Heidegger de 1942/1943 sur *Parménide* — *Héraclite* — & *Anaximandre*. — D'où l'intitulé de cette séance — dont la formulation est empruntée à un travail

autrefois commencé, en compagnie de quelques initiés, sous l'influence des marées océaniques, en une contrée reculée, répondant au nom de Trébabu :

Séance XXIII

Thémis & Dikè
(L'instance en l'*Ereignis*)

« [...] ἄλλα' θέμις τε δίκη τε »
(Parménide, *Poème*, I, 28)

Gérard Guest.